

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1849 \(1er janvier - 18 juillet \) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Samedi 10 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Samedi 10 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-02-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2271, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton- Samedi 10 fév. 1849

3 heures

Je ne trouve rien en arrivant que des journaux insignifiants et des invitations à dîner que je vais refuser. On me dit qu'il y a des gens qui disent que l'Assemblée

constituante fera durer très longtemps la discussion de la loi électorale, et vivra encore ainsi quatre ou cinq mois. Je ne le crois pas. Je crois que si elle l'essayait, elle attirerait sur elle-même quelque violence. Elle me paraît résignée. Ce sera encore bien assez long. J'ai achevé Macaulay en route, et pensé à vous. Puis à Paris. Je suis presque aussi triste de l'avenir que du présent. Je cherche ce que je puis faire pour aider mon pays à se relever. Je suis bien plus préoccupé de son abaissement que de son malheur. Adieu. Adieu. Je ne veux que vous dire que je n'ai pas été écrasé par le railway. C'est bien ennuyeux de n'avoir rien de vous demain. J'en sais plus long que Raphaël. Adieu. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 10 février 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1849-02-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2695>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 10 février 1849

Heure 3 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brompton - Samedi 10 fév. 1849²²⁷¹
3 heures.

Je ne trouve rien en arrivant
que des journaux insignifiants et des
invitations à dîner que je vais refuser.
On me dit qu'il y a des gens qui disent
que l'Assemblée Constituante fera durer
bien longtemps la discussion de la loi
électorale et vivra encore ainsi quatre
ou cinq mois. Je ne le crois pas. Je
crois que, si elle l'osait, elle attaqueroit
sur elle-même quelque violence. Elle
me parait redoublée, ce sera encore bien
assez long.

J'ai achevé Macaulay en route, et
pensé à venir. Puis, à Paris. Je suis
presque aussi triste de l'avenir que du
présent. Je cherche ce que je puis faire
pour aider mon pays à se relever. Je
suis bien plus préoccupé de son abaissement
que de son malheur.

Adieu. Adieu. Je ne veux que vous

dire que je n'ai pas été écorché par le
railway. C'est bien ennuyeux de n'avoir
rien de voir demain. J'en suis plus long
que Raphaël. Adieu. Adieu. Adieu.

